

Le baptême du Seigneur / 9 janvier 2022

Homélie / Lc chapitre 3, 15-16 ; 21-22

Que devons-nous faire ?

Les soldats viennent vers Jean-Baptiste et demandent quoi faire pour se convertir : que devons-nous faire ? Réponse : pratiquer la justice, le partage, la non-violence. Les publicains sont également présents : chargés de prélever la taxe romaine à l'entrée de la ville, ils se prennent une marge supplémentaire et ne sont pas appréciés du peuple, leur travail les rend impurs.

Je ne suis pas le Christ

Ce que leur dit Jean-le Baptiste est un enseignement dans la lignée des prophètes. Au point que l'on prend Jean-Baptiste pour le Messie, car il baptise. On le prend pour celui que tout le monde attend depuis plusieurs siècles, pour bouter l'occupant romain. Mais il le dit haut et fort : Je ne suis pas le Christ.

Par solidarité pour l'humanité

On a l'habitude de dire que c'est un baptême de conversion. Jésus n'a pas besoin de se convertir, mais il se coule dans la foule qui vient recevoir le baptême des mains de Jean. C'est pour Jésus une manière de se faire solidaire de cette foule de pécheurs. Jésus vient demander le salut, non pas pour lui mais pour les hommes et les femmes dont il se fait solidaire. Il ne vient pas recevoir la grâce du salut, mais c'est lui qui nous apporte le salut. C'est pour cette raison que Jean lui fait cette remarque : "Ce n'est pas à moi de te baptiser, car c'est moi qui ai besoin de recevoir le baptême !"

Le peuple est donc dans l'attente.

Dans l'eau et le feu

C'est parce que le peuple est en attente qu'il peut leur annoncer la Bonne Nouvelle.

Alors Jean rassure : Le Messie vient, celui qui est plus puissant que moi. C'est la Bonne Nouvelle. Ce Messie baptise dans l'eau et l'Esprit Saint et il vient exercer le jugement de Dieu.

Le roi tant attendu viendra instaurer un royaume de justice et de paix, il fera disparaître tout mal et fera régner la justice. Ce jugement est évoqué sous la forme d'un feu qui opère un tri, non pour supprimer les injustes, les mauvais, mais nous pour nous débarrasser de tout ce qui, en chacun de nous, n'est pas conforme au royaume instauré par le Messie.

Tu es mon Fils ben-aimé

A chacun de nous, cette parole est adressée comme un appel à retrouver la source de notre histoire avec le Christ. Quel événement, quelle rencontre a présidé à ce chemin ? Quelles en ont été les étapes fondatrices ?

Frédéric Dacquet, prêtre